

# La ronde des métiers

Il y a des métiers que notre société a tendance à rendre transparent, à cacher : il en est ainsi des métiers de l'entretien et du bâtiment. Pourtant, ceux qui les exercent nous rendent la vie quotidienne bien plus agréable, participent à la mutation du paysage et de l'environnement urbain. Aurait-on peur, en les sortant de l'ombre, de pointer du doigt une réalité discriminante ? L'enquête a montré un rejet par les jeunes de ces professions, jugées peu valorisantes, salissantes et fatigantes. La littérature de jeunesse est-elle encline à s'intéresser à ces métiers, à changer leur image ?

## Les balayeurs de l'ombre

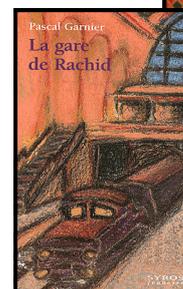
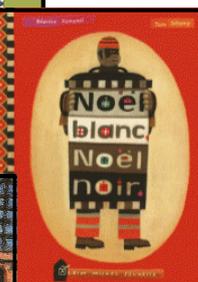
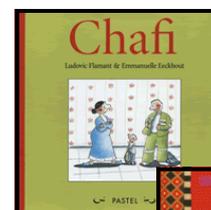
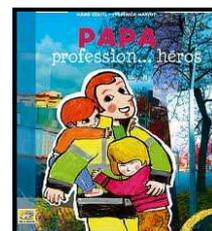
Les ouvrages sélectionnés nous présentent le plus souvent des éboueurs ou des balayeurs, hommes bien sûr, l'album le plus connu étant *Vieux frère de petit balai*.

Sont peu représentées les « femmes de ménage », bien qu'on parle maintenant d'agents de surface. Dans la majorité des livres, ces emplois sont pourvus par des hommes et des femmes issus de l'immigration, ce qui n'est que le reflet de la réalité.

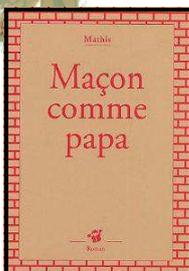
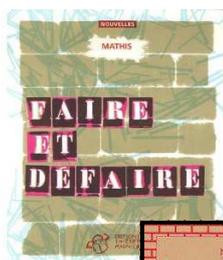
Leurs statuts sont précaires (*La gare de Rachid*), leur rôle social peu reconnu (*Chafi*) ; on les représente souvent seuls ou travaillant de nuit.

Leurs enfants éprouvent souvent de la honte (*Papa, profession héros*), d'autres s'attachent à valoriser le métier de leurs parents.

Pourtant, ces hommes sont souvent les génies de la récup' et peuvent ainsi offrir à leurs enfants des cadeaux dont nul autre ne pourra s'enorgueillir: *Noël blanc, Noël noir, Chafi*.



## Bâtisseurs



Jean-Marc Mathis est un auteur illustrateur qui s'inspire beaucoup de sa propre enfance. Enfant de maçon, les métiers du bâtiment, il peut en parler, lui qui a très souvent traîné sur les chantiers avec son père, avant de préférer raconter des histoires en images. Il nous offre un petit roman *Maçon comme papa* et un recueil de nouvelles *Faire et défaire* où il montre la rudesse du métier mais aussi la fierté du travail bien fait, les relations qui se tissent sur le chantier entre père et fils, mais aussi entre travailleurs manuels.

Cette expérience fait comprendre à l'enfant de *Maçon comme papa* que l'école, finalement, c'est pas si mal. Elle constitue, pour l'adolescent de *Faire et défaire*, une magnifique exploration du monde social qui l'entoure.

Les autres métiers du bâtiment sont peu abordés dans la littérature de jeunesse. A citer tout de même, pour les très jeunes, l'album de Byron Barton *Construire une maison* où se construit sous nos yeux peu à peu la maison, grâce à l'intervention de tous les corps de métiers.